

L'INFORMATEUR

Corse nouvelle



1€

www.corse-information.info

Hebdomadaire régional habilité à publier les annonces judiciaires et légales

Journal du 8 au 14 février 2013 - N° 6451 - 62^{ème} année



Marc Simeoni Consulting

*«Nous voulons aider les entreprises
corses à s'internationaliser»*



**Taxe d'apprentissage,
investissez pour votre entreprise**

[CHEF D'ENTREPRISE, ARTISAN, COMMERÇANT]

Faites votre choix avant le 1er Mars 2013

La taxe d'apprentissage est la seule taxe où vous pouvez choisir votre bénéficiaire.

Désignez le CFA de Haute-Corse Jean-Jacques Nicolaï comme bénéficiaire de votre versement.

Devenez notre partenaire !

Investir dans le CFA de Haute Corse, c'est investir pour vous et le développement de votre entreprise.

**N'hésitez pas à nous contacter
au 06 17 77 68 34
ou connectez-vous sur notre site**

www.tax-apprentissage-corse.com

L'école des métiers
L'expression des talents

www.cfa2b.fr



« **F**ormulaire poétique du droit » est le titre du dernier ouvrage publié aux Editions l'Harmattan, par A.A.L.Bindi, avocat de profession, humaniste s'il en est et politologue averti.

Jouant du paradoxe non sans une réelle maestria, A.A.L.Bindi n'a pas choisi la facilité et le lecteur se trouve embarqué dans un labyrinthe dont il ne sait pas toujours s'il va trouver la sortie !

Mais tel Don Quichotte, la plume, tour à tour, court, vole, ralentit, accélère, entremêle lignes et mots, décoiffant pour retrouver souffle et sérénité pour un voyage à fortes turbulences où les idées et les règles s'entrechoquent pour finalement retomber sur des pieds raffermiss à défaut d'avoir échappé à quelques cloques !

Si la musique des mots touche l'oreille sensible, la richesse des concepts finit par entrouvrir l'hermétisme ambiant.

Maître Bindi invite à un voyage au pays des codes qu'il manie avec originalité et perspicacité à l'image du regard du poète posé sur l'horizon en quête de lumière et de couleurs, à défaut d'entrevoir les voies ouvrant sur l'espoir indéfini de la rencontre avec l'excellence d'une âme au parfum de réalités aussi évanescences que tangibles.

Il faut au lecteur du courage pour poursuivre une lecture qui l'interpellerà dans l'attente d'une maturation éminemment positive !

Ces réflexions engageant à lire ce « Formulaire poétique du droit » qui, comme le bon vin, s'appréciera encore mieux au fil des jours.

Et, par les temps qui courent, il est bon de savoir s'élever un instant au-dessus des pâquerettes !

E GALITE, EGALITE, «on n'entend plus que ça, un air nouveau qui nous vient de là-bas» comme le dit la chanson et, pourrait-on ajouter : «que de crimes ou d'injustices, en ton nom» !

La France a inscrit au Fronton des Etablissements Publics ce terme dont l'assertion, hélas, s'est appauvrie en se transformant, souvent, en «égalitarisme» !

Or l'égalitarisme est une philosophie réductrice et source d'iniquités, car il n'y a rien, dans le concret, de plus opposé à la Justice et à l'Equité que cette volonté de vouloir mettre sur le même pied ce que la nature a établi de différent, ce qui en fait la richesse et la beauté, comme celle de la société des hommes !

Parler d'égalité, à tort et à travers, est une façon pour beaucoup d'éviter de rechercher en toute chose l'EQUITE qui est le fondement de la Justice.

Et l'Equité au plan social consiste à chercher à ce que chacun ait ce qui lui revient, comme à chaque contenant revient son contenu !

Hors de cette quête l'on se fourvoie, et la société creuse alors d'insupportables injustices.

Il en sera ainsi lorsque, demain, un enfant se verra privé par une loi établie au nom de l'égalité, de dire «papa» et «maman» !

Comment le législateur peut-il prendre une telle liberté que celle de faire qu'un enfant vienne au monde privé du droit sacré de savoir «le sein» qui lui a permis de voir le jour !

Dans le fatras des discussions en cours, le vrai problème réside dans cette réalité à mettre en valeur.

Ce critère est sacré. Il dépasse toutes les autres considérations. Il ne se fonde pas sur une quelconque idéologie ou philosophie.

Il est inscrit au cœur de l'humanité et s'impose à la conscience universelle pour rejoindre le droit de tout homme à savoir d'où il vient et qui lui a donné la vie.

Ce droit sacré est imprescriptible. La loi des hommes doit l'inscrire dans le matériau le plus noble et le plus impérissable.

Le droit pour chaque enfant de pouvoir dire «papa» et «maman» avec le droit de savoir qui l'a mis au monde !

Certes, les dérives existent dans le contexte de la société des hommes de toutes les époques ! Du temps des «bâtards» aux sacrifices de nouveau-nés, des pères et des mères indignes, il y en a et il y en aura malheureusement encore.

Des enfants, des femmes et des hommes en recherche de savoir d'où ils viennent sont légions.

Ces drames, pour autant faut-il qu'une loi vienne les amplifier au nom d'une «égalité» prétendue, celle qui a permis à Pierre Bergé de proclamer sans susciter un froncement de cils des médias, des mouvements féministes ou des politiques : «que le ventre d'une femme peut se louer» comme le prolétaire «loue ses bras» !

Quand l'égalitarisme contribue à changer de civilisation, voilà le débat en cours !

Le peuple ne peut pas ne pas être consulté, sur une telle question !

La politique a atteint ses limites. La Parole revient au Peuple Souverain !



Le dessin de la Semaine

À modu nostru

Da Roland Frias

Duie Notte di l'Orientation à prò di a nostra ghjuventù

Di pett'à a crisa, cuntinueghja di cresce u disimpiegu. Sò assai tocchi i ghjovani da sta situazione. Anu di più in più difficoltà per truvà un travagliu o una furmazione chì corrisponde à e so brame.

Durante e Notte di l'Orientation, messe in ballu in Bastia è in Aiacciu da e Camere di cumerciu è d'industria territoriale di Cismonte è di Pumonte, cun u sustegnu di a Cullettività Territoriale via l'ADEC, parechji attori socioprofessionali anu circatu à porghje li a manu à ssa ghjuventù. Perchè nanzu di pudè truvà un impiegu, ci vole à avè e bone infurmazione è a bona andatura à seguità, per dà sensu à u so prugettu professionale.

L'organizzatori è i partenarii di l'evenimenti anu vultu mette in lea e so competenze, à prò di u sviluppu ecunomicu è di l'impiegu in Corsica. Si tratta d'un partenariatu forte è più chè ghjuvevule per l'ecunomia.

U so scopu cumunu hè di risponde, à u megliu ch'ellu si pò, à i bisogni in quantu à e risorse umane di l'imprese. Volenu, d'altronde, accumpagnà le, di più, in e so dimarchje di ricrutamentu. Anu ancu a vuluntà di securizà i parcorsi professionali di i creatori è di i riprenditori d'imprese.

Ben intesu, ci hè unepoche di difficoltà di cumunicazione trà l'imprese è i dumandatori d'impiegu, è, in particulare, i ghjovani. Eppo u cuntestu ecunomicu ùn accuncia nunda.

Allora, stu generu d'evenimenti hè una bona, per mezu di spazii di scambiu è di scontru, per avvicinà i professionali è i ghjovani.

In stu sensu, l'orientation, a furmazione in alternanza, a creazione d'attività, parenu oghje più chè mai elementi maiò per a cuesione suciale. Ma micca solu... Ghjè dinù una via di prima trinca per un accessu à l'impiegu riesciutu.

A ghjuventù hà bisognu d'ascultera è di soluzione precise. Apposta, eranu dunque presente, trà ssi dui ritrovi, e strutture di furmazione di a nostr'isula, ch'ella sia per i diplomati in modu iniziale, cuntinuu o in alternanza.

Ci eranu ancu unepochi di professionali di i sfarenti settori d'attività chì anu spartutu a so sperienza è presentatu u so mistieru.

I dui evenimenti anu avutu un bellu successu. Hè venutu numerosu u publicu, parenti è zitelli, per piglià a misura di tutte e vie d'orientatione pussibile in Corsica.

Ci era u sensu ! Perchè a riescita in i studii è l'inserzione di a ghjuventù in u mondu di u travagliu, sò duie primure tamante.

Ci vole à valurizà e competenze di ssi ghjovani, mette le in lume. Postu chì sò elli l'avvenne...

ENTREPRISES / PROPOS RECUEILLIS PAR EVA M

Marc Sim

Acteur et vecteur du



Marc Simeoni, Directeur du cabinet de conseil portant son nom

«En tant qu'entreprise locale appuyant elle-même les entreprises et les collectivités locales dans leur développement, nous sommes à la fois acteurs et vecteurs du développement de la Corse» : c'est ainsi que Marc Simeoni travaille à positionner son cabinet de conseil en management stratégique et finance, lancé il y a 13 ans et qui, depuis, s'est fait une réputation, notamment dans le secteur public et le milieu difficile de ses marchés, ici comme ailleurs. Une réussite qui ne lui fait pas perdre de vue la nature première de l'engagement partagé par toute son équipe : «militar pour l'économie insulaire, pour une Corse compétitive et ouverte sur le monde». Avec toujours la même idée en tête - mobiliser le secteur privé pour une croissance durable -, le consultant et ses collaborateurs mettent en place deux nouveaux outils dédiés aux entreprises corse : une offre pour aider celles-ci à s'internationaliser ; et une autre pour les accompagner dans toute opération liée à leur reprise ou à leur cession. Deux offres de plus pour faire la preuve que, lorsqu'elle s'appuie sur la qualification, la motivation et la mutualisation, l'ingénierie locale sait, elle aussi, créer de la richesse et de la valeur.

Marc Simeoni Consulting

développement de la Corse



«Ma fierté : avoir constitué une équipe inédite»

► **Marc Simeoni, dans quel contexte, avec quels moyens et avec quels objectifs avez-vous lancé votre activité il y a 13 ans ?**

Ce cabinet est le fruit de ce qui me lie à un territoire, la Corse, de l'envie d'y construire ma vie et également d'un parcours universitaire qui m'a conduit de l'école supérieure de commerce de Marseille à une thèse en management stratégique soutenue à l'Université de Corse, en passant par une année à Londres et un troisième cycle Banque et Finances à Aix. C'est après avoir obtenu ma qualification de Maître de Conférences des Universités que j'ai voulu également me tourner vers le secteur privé. La définition de ce nouveau projet professionnel correspondait alors à un besoin constaté puisque face à une demande importante en quantité et en qualité, l'offre, elle, était rare et peu professionnelle, ou alors extérieure.

► **L'initiative était donc avant tout individuelle. Comment l'aventure est-elle devenue collective ?**

J'ai travaillé seul durant deux à trois ans puis, en cherchant des profils susceptibles de me convenir et à qui je puisse convenir, j'ai progressivement structuré une équipe qui se compose aujourd'hui de 8 personnes d'une moyenne d'âge de 26 ans, avec des parcours respectifs de très bonne tenue, puisque mes collaborateurs sont issus de grandes écoles de commerce et hautement diplômés, certains d'entre eux détenant plusieurs masters. Je tiens à dire que c'est pour moi une grande fierté d'avoir réussi à constituer cette équipe inédite et d'avoir posé ainsi les prémises de l'ingénierie privée au service de l'économie corse. Nous venons tout juste de recruter deux nouveaux venus mais le plus ancien de nos consultants a déjà 8 ans d'entreprise.

► **Quelles sont leurs compétences ?**

Ils sont formés en gestion, finances, marketing, et en économie. Il faut savoir que dans notre métier, de plus en plus de spécialisations sont requises. Nous devons donc être en mesure d'apporter une expertise de conseil dans des domaines très variés. C'est pourquoi, par ailleurs, nous nous appuyons sur un réseau de partenaires pour satisfaire toute demande ciblée. Ces partenaires peuvent être des fiscalistes, des spécialistes du droit social, du droit des affaires, du développement durable...

une vision de leur marché et de leur développement. Nos conseils n'ont de valeur que pour une certaine taille critique et s'il y a des perspectives de croissance. Nous traitons très peu de micro-projets. Ce qui compte avant tout, c'est donc la posture de l'entrepreneur.

► **Vos principaux clients restent donc les collectivités...**

60% de nos commandes relèvent du secteur public. Nous avons ainsi pu travailler en Corse sur des dossiers importants et pas-

3 expertises

Le cabinet **Marc Simeoni Consulting** a structuré son offre autour de trois expertises complémentaires : les études économiques (pour orienter la prise de décision), le management stratégique (pour accroître la performance) et la stratégie financière (pour optimiser ses ressources). Développant les partenariats, il entend fonctionner par ailleurs comme une véritable plateforme d'ingénierie capable de mobiliser une connaissance à la fois opérationnelle et large des problématiques économiques avec, à la clé, via la mutualisation des compétences, des solutions innovantes et une analyse constructive «sur-mesure» qui, comme le souligne le responsable, «s'inscrit toujours dans le cadre particulier du territoire et du secteur étudiés».

► **Quelle est celle, des trois expertises que vous proposez, qui est la plus sollicitée ?**

Disons qu'elles le sont de manière indissociable et que c'est plutôt la coloration de ces trois expertises réunies qui change en fonction de la mission. Mais au-delà de la capacité à développer des projets, qui est ce que recherchent principalement nos clients, ce qu'il faut souligner, c'est que les bases en économie restent essentielles.

«Nous voulons nous investir pour le développement de la Corse»

► **Accompagnez-vous de la même façon les TPE et PME ?**

Nous pouvons intervenir sur des entreprises de 5 à 6 employés mais qui possèdent déjà

sionnants : analyse stratégique du secteur du BTP en 2004, évaluation du Contrat de Plan Etat-Région, étude sur la manière dont les opérations de transport impactent la vie dans l'île, menée en 2007... Autant de challenges intellectuels qui ont permis de renforcer notre réputation et notre visibilité. Et puis il y a eu les marchés obtenus ailleurs et qui nous ont rendus «bankables» : étude 2011 sur le secteur du transport routier en France, pour le développement de la filière bois en Guyane, l'année passée, pour le développement de l'agence sénégalaise de promotion des exportations, à la demande de la Banque Mondiale... Pour autant, ce n'est pas là, exactement, la vie que nous souhaitons nous faire, notre projet étant avant tout de nous investir pour le développement de la Corse. Cela veut dire moins d'argent et moins de perspectives de croissance pour notre entreprise, mais c'est un choix. Et qui n'est pas fait par dépit.

Public/privé : partenariats porteurs ?

► **Vous qui prouvez la mobilisation du secteur privé pour une croissance durable et qui par ailleurs travaillez pour les collectivités, croyez-vous aux partenariats public/privé ?**

A condition que ce ne soit pas un emplâtre sur une jambe de bois. Le secteur public doit satisfaire à ses obligations sans hypothéquer la liberté de réalisation de ses missions. En même temps, il faut, en Corse, libérer l'initiative privée. 30% de notre valeur ajoutée vient du secteur public, contre 20% au niveau national, ce qui traduit une hyperdépendance. Une grande partie de notre économie dépend des marchés publics.



Toute l'équipe de Marc Simeoni Consulting : Sauveur Giannoni, Jean-François Tomasi, Ghjuvan Battistu Albertini, Marina Achilli, Marc Simeoni, Ana Bela Chavazas, Anne-Sophie Agostini et Camille Pierlovisi

Une entreprise engagée

Marc Simeoni Consulting vient d'inscrire ses salariés à un programme de certification en langue corse. «Une façon de promouvoir le bilinguisme sans dogmatisme, précise le leader de l'équipe qui, par ailleurs, vient tout juste d'être nommé Professeur des Universités Associé à Corte où il continue d'enseigner. Parce que nous sommes un groupe et que tout le monde s'y reconnaît». Une suite logique pour ces jeunes actifs très qualifiés qui, selon les mots de leur employeur, «auraient pu réussir n'importe où mais ont décidé de rester et de travailler en Corse.»

► Sur quoi travaillez-vous en ce moment ?

Nous travaillons à la rédaction de la Charte du Parc Naturel Régional de la Corse et à l'accompagnement de l'interprofession du bois dans son projet stratégique. Il y a aussi l'appui du Sporting dans sa démarche de développement économique, celui de collectivités dans leur portage de projets européens. Nous devrions également signer, dans les semaines à venir pour un travail sur la Guyane et sur la Réunion. Forts de partenariats noués à l'international, nous appuyons par ailleurs le portage de 3 projets d'investisseurs corses, représentant 20 millions d'euros chacun, dans le domaine des énergies renouvelables.

«Il faut convaincre les entrepreneurs que l'immatériel crée de la richesse»

► ***Vous êtes la preuve que l'internationalisation des entreprises corses, que vous défendez comme axe stratégique au point d'en faire une nouvelle offre de prestation de Marc Simeoni Consulting, n'est pas forcément utopique...***

Tout le monde pense que la pénalité logistique constitue le premier handicap de la

Corse. Mais la vraie pénalité, c'est l'éloignement des centres de créativité entrepreneuriaux. 70% de la valeur est créée par l'immatériel. Il faut arriver à se convaincre qu'aujourd'hui l'immatériel crée de la richesse. Lorsqu'on se lance dans de nouvelles aventures entrepreneuriales en se liant avec des entreprises ailleurs, on rompt un certain cycle et l'on se crée des atouts supplémentaires. Meilleur exemple ? La bière Pietra dont le succès est avant tout celui d'un positionnement, d'un marketing et de financements choisis. Exporter par de nouveaux tuyaux, reproduire ce qui marche ailleurs, partager des savoir-faire : c'est tout ce vers quoi on tend lorsqu'on se crée des relations d'affaires.

► ***Pourquoi ne pas avoir mis en place cette offre pour aider les entreprises à s'internationaliser, avant ?***

Précisément parce que nous-mêmes avons été portés par notre développement sur les marchés publics, ici et ailleurs. Un secteur public dont la fragilité et la subjectivité peuvent inquiéter. Notre cabinet a aujourd'hui les moyens humains, le carnet d'adresses et la légitimité pour accompagner les entreprises corses sur la voie de l'internationalisation. Notre rôle est de les aider à identifier et exploiter les ressources internationales.

► ***Autre nouvelle mise en marché de Marc Simeoni Consulting : l'ingénierie***

des opérations liées à la cession-reprise d'entreprises ...

En effet, il s'agit d'une ingénierie au profit du secteur privé, qui est en difficultés. En Corse, près d'un tiers des entreprises doivent être cédées dans les 10 ans à venir. Un grand nombre devra cesser l'activité faute de reprendre. Les enjeux de la cession-reprise sont donc fondamentaux pour la survie et la performance de l'économie corse. Le chantier est important et nécessite une anticipation et des compétences pointues : financement de la reprise, formation du repreneur, conditions fiscales des opérations, gestion des ressources humaines... En réponse à cette problématique, l'équipe du cabinet Marc Simeoni Consulting apporte sa maîtrise de l'ingénierie de ces opérations au service des entreprises pour les accompagner dans leur changement. Cette ingénierie, nous la voulons intégrée. C'est-à-dire qu'elle implique plusieurs intervenants dont nous assurons la coordination.

► ***Avez-vous, aujourd'hui, le sentiment d'avoir réussi ?***

Non, dans la mesure où mon quotidien est fait de remises en question permanentes, de craintes et d'inconnu. Oui, dans la mesure où ce quotidien est également fait de grandes satisfactions et de fierté : celle d'avoir à mes côtés des jeunes investis dans leur travail et sur le territoire dont ils sont issus, celle d'être parvenu également à accomplir quelque chose ailleurs.

Références dans le secteur privé

Dans le secteur privé, **Marc Simeoni Consulting** a notamment à son actif l'accompagnement de l'Hôtel 4 étoiles «**U Palazzu U Domu**», à **Ajaccio**, dans le montage de son dossier de financement, ainsi que celui de l'**Hôtel Artemisia**, à **Bastelica**. Avec son aide, une entreprise de la filière bois a pu lever 3 millions d'euros de prêt d'honneur. Idem pour une autre dans le secteur alimentaire. Outre son appui dans la recherche de financements représentant au total 50 à 60 millions d'€ pour des projets structurants, le cabinet est également intervenu pour le développement de programmes d'action portant sur des millions d'euros.

L'UDI prend son élan corse

Deux coordinations provisoires de l'Union des Démocrates et Indépendants présidée par Jean-Louis Borlo viennent d'être installées en Corse du Sud et en Haute-Corse autour de personnalités telles que Jean Toma et Charles Straboni, avec pour objectif affiché de ne manquer aucun des prochains scrutins locaux.

«L'opposition en France, ce n'est pas l'UMP seule»

La Corse, terre centriste ? **Didier Bariani** n'éludait pas la question lorsque, lors de la dernière Présidentielle, nous la lui posions, au regard des faibles résultats obtenus par le **Modem** dans l'île lors de scrutins antérieurs. Mais depuis, au centre de l'échiquier politique, et notamment avec le revers subi par la droite au niveau national, on parle «refondation» de toute une famille politique. Et si **Didier Bariani** était à nouveau en terre insulaire ce 4 février 2012, c'était cette fois au nom de l'**Union des Démocrates et des Indépendants**, conduite par **Jean-Louis Borloo** et appelée à «réunir sur des valeurs et un projet, l'ensemble des personnes physiques et organisations rassemblant les indépendants, les familles centristes, les divers droite, les gaullistes sociaux et les tenants d'une écologie responsable». Objectif précis de cette visite : mettre en place, comme sur tout le territoire national, les coordinations provisoires et départementales du mouvement, coordinations préfigurant les bureaux définitifs qui devraient être élus en avril prochain à **Solenzara**, avec, pour l'heure à la tête de la **Corse du Sud**, **Jean Toma**, et à celle de la **Haute-Corse** **Charles Straboni**. «Le dessin de l'UDI en Corse est en train de se faire», annonce donc **Didier Bariani**, sans oublier de noter que l'on se «rapproche là des schémas connus au moment de l'UDF». Ayant vocation à être présente à toutes les échéances électorales sur les 2 ans à venir (municipales, territoriales, voire sénatoriales, et également cantonales et européennes), l'UDI entend cultiver ce qui en fait avant tout une formation de centre-droit regroupant le **Parti Radical**, le **Nouveau Centre** et leurs amis. Mais elle ne s'interdit pas de voir plus large : «Soyons clairs, souligne **Didier Bariani**, qui a l'expérience d'un Président d'Honneur du Parti Radical, après en avoir été un Président actif. Si, en France, l'offre à droite se résume à l'UMP, elle est minoritaire.» Et d'ajouter : «Il n'est pas dans la nature de l'UMP d'avoir des partenaires, mais plutôt des associés minoritaires». Les responsables de l'UDI, à défaut d'inverser la tendance, évoquent un rééquilibrage, insistant sur la nécessité d'une alliance qui, si elle doit se faire, est censée s'appuyer sur un respect mutuel et un rapport de complémentarité.

«Nous sommes européens, modérés et régionalistes»

Pour ce qui est de la **Corse**, mêmes ambitions. Mais pas sans un effort de réalisme : «Notre représentation territoriale est forte. C'est pourquoi nous serons présents dans le plus grand nombre de communes possibles en France. A Ajaccio et Bastia, nous savons déjà que seul un rassemblement très large permettra de gagner. Dans les autres villes importantes, il nous faudra voir comment prendre position». Quant au malaise à droite, il n'est pas forcément balayé d'un revers de la main : «On parle de droite «décomplexée», mais ce qui compte, c'est ce qu'en pensent les électeurs», répond **Didier Bariani**, aussitôt rejoint par **Jean**



Françoise BERTAUX-NADAL, Jean TOMA, Charles STRABONI, Didier BARIANI et Claude FLORI

Toma : «Sarkozy qui fait 55% et la Droite qui perd les élections : voilà qui traduit un schisme, dont on ne peut faire fi, entre la réalité de nos électeurs et celle de nos élus». D'où le recentrage sur des enjeux concrets : «Ce qui nous paraît important, c'est plutôt la réflexion à mener, par exemple, sur la gestion de plus en plus complexe des collectivités et pas seulement. Nous ne devons pas faire l'économie d'un vrai travail sur notre projet pour la Corse...». Pour «y aller» et l'emporter, l'UDI compte sur ses bases et au-delà : «308 noms sur la liste électorale pour élire **Jean TOMA** et l'équipe Radicale, en Corse-du-Sud, auxquels s'ajouteront les amis Nouveau Centre de **Karine Fenocchi** et d'autres, ce n'est pas rien !», s'enthousiasme **Didier Bariani** pour qui «les inconnues des réformes en cours (réforme cantonale, non cumul des mandats...) ne doivent pas nous empêcher de rassembler et d'avancer».

Entre son congrès constitutif, en octobre dernier, et celui de juin prochain où le **Président Borloo** devrait être définitivement conforté, l'UDI devrait donc finaliser son organisation en **Corse**. Et **Didier Bariani** compte bien sur la visite, pour l'échéance-clé d'avril prochain, de son chef de file, «étant donné ses attaches bien particulières avec la Corse». Un rendez-vous local important pour une **Union** qui entend prendre également toute sa place aux territoriales et qui se qualifie volontiers, selon les mots de **Charles Straboni**, de «modérée et régionaliste», en même temps qu'«européenne». De quoi trouver un écho auprès de la troisième force politique de l'île ? «Pourquoi pas, conclut **Didier Bariani**, car nous avons traditionnellement partie liée avec une politique de décentralisation qui est de nature à satisfaire les électeurs nationalistes modérés.»

Les instances départementales

COORDINATION DE LA CORSE DU SUD

Président : Jean Toma (Parti Radical)

Vice-présidente : Karine Fenocchi (Nouveau Centre)

Et aussi : Paul Aurelli, membre fondateur de l'UDI (Parti Radical), Pierre Pugliesi (Parti Radical), Jean-Marc Cresp (Parti Radical), Charles Taddei, adjoint au maire de Lopigna (SE), Antoine Leveau, Conseiller municipal de Pietrosella (SE)

COORDINATION DE HAUTE-CORSE

Président : Charles Straboni

Vice-Président : Claude Flori, Conseiller Général du Haut Nebbiu (Nouveau Centre)

Mohamed El Yousfi (Parti Radical), Jean-Pierre Pinelli, Conseiller municipal et Vice-Président de la C.C. de Calvi (Parti Radical), Antoine Pietri, Adjoint spécial de Ponte-Leccia (SE)

Renouvellement de l'exécutif régional du Parti Radical

L'élection des instances départementales de l'UDI a suivi celle du nouveau bureau de la **Fédération Régionale de la Corse** pour le **Parti Radical** à la tête duquel on trouve désormais **Charles Straboni** en tant que Président, **Pierre Pugliesi** en tant que Vice-Président délégué, **Jean Toma** et **Mohamed El Yousfi**, présidant quant à eux respectivement la **Corse du Sud** et la **Haute-Corse**. Autres personnalités investies : **Philippe Giammari** Vice-Président, **Christophe Vincetti**, Secrétaire Général, **Françoise Bertaux-Nadal**, Secrétaire Générale Déléguée, **Jean Dettori**, Trésorier Général et **Marie-José Luccioni**, adjointe. Cet exécutif régional est entouré d'une équipe de Secrétaires Régionaux, paritaire femmes/hommes et représentative des secteurs d'implantation du **Parti Radical** dans l'île.

Semaine de Prudence à Ajaccio

Pour prévenir les accidents de la vie courante

Afin de sensibiliser les parents aux risques d'accidents domestiques et sur les bons gestes à adopter pour les éviter, la ville d'**Ajaccio** propose une campagne d'information dans toutes ses crèches et le **Relais Assistantes Maternelles** durant la semaine du 11 au 15 février 2013. «*Pour les familles, expliquent les responsables, il s'agit d'apprendre à identifier les dangers dans la maison et ses abords immédiats (jardin, cour, garage, et autres dépendances) et d'améliorer l'environnement intérieur et extérieur ; pour les enfants, il est question de leur apprendre à se protéger en leur expliquant les dangers induits, chaque étape du développement de l'enfant comportant des risques spécifiques*». Des brochures éditées par l'**INPES** (Institut National de Prévention et d'Education à la Santé) et des réglottes, offertes par la ville d'**Ajaccio** (rappel des différents dangers dans toutes les pièces de la maison) seront distribuées à chaque famille pour leur permettre de mieux appréhender les risques encourus par les jeunes enfants.

Avec 18500 décès par an en **France**, les accidents domestiques font 4 fois plus de victimes que les accidents de la route et sont la première cause de décès chez les jeunes enfants inconscients des risques et pouvant très rapidement échapper, ne fut ce qu'un court instant, à la vigilance de leurs parents (il est important de souligner que les accidents surviennent plus fréquemment entre 17h00 et 20h00, au moment où les familles s'affairent en cuisine ou dans la salle de bains).

A l'origine de nombreux décès et de handicaps sévères, ils constituent à l'évidence une préoccupation majeure dans le domaine de la santé publique. Les enfants, les adolescents et les personnes âgées sont les plus exposés à ce risque.

Une meilleure information et une vigilance accrue permettraient d'éviter 80% de ces accidents.

AU COMPTEUR CETTE SEMAINE

2,7 millions d'€ :

c'est le montant du projet de construction, porté par la commune de **Porto-Vecchio**, d'une nouvelle crèche (celle du **Cacau**) dont la première pierre devrait être posée au mois d'avril 2013 pour une mise en service annoncée courant 2014.

Une structure d'accueil de 1000 m² qui se situera **route d'Agnareda**, au cœur d'un terrain arboré de 9000 m², et qui bénéficiera d'un agrément de 60 places. **A noter** : pour 1,1 millions d'€ supplémentaires, le conseil municipal de **Porto-Vecchio** a voté l'acquisition de 582 m² de locaux afin d'accueillir une seconde crèche localisée dans le projet de construction de logements sociaux **San Gabriellu**, en face du **collège Léon Bougeot**.

880 000 € :

c'est le financement, en 2012, de la délégation de mission de service public dévolue à l'**office de pôle touristique** du **Pays d'Ajaccio** et établie par la **CAPA**. 770 000 € ont été pris en charge par la Ville, 80 000 € par la **CAPA** et 120 000 € par l'**ATC**. A ces ressources, s'ajoutent 160 000 € de recettes directes liées au reversement de la taxe de séjour.



La montagne s'invite en ville pour les arrêtés Miot

Réunie ce samedi 2 février en Conseil d'Administration, l'**A.C.E.M** (Associu Corsu di l'Eletti di Muntagna) en appelle à la mobilisation la plus large pour la manifestation prévue par le Collectif de la Société Civile, le samedi 9 février à Bastia à 14h30, à partir de la Place d'Armes.



Maître Alain Spadoni, membre fondateur du Collectif de la Société Civile

Pour l'**ACEM**, membre du Collectif de la Société Civile, la décision du Conseil Constitutionnel du 29 décembre dernier, «*profondément injuste et inéquitable, est largement sujet à caution quant à sa référence au «principe d'égalité*». Elle entraînera, si rien n'est fait, un mouvement puissant de dépossession du patrimoine bâti et non bâti de la Corse». Premières zones impactées, selon les adhérents de l'Association, l'intérieur de la **Corse** et sa montagne : «*Tous les Corses seront touchés, et en grande partie, les familles populaires et moyennes, propriétaires «indivises» de ce patrimoine de l'intérieur, dont la valeur vénale, base sur laquelle seront calculés les droits à payer, sera inéluctablement et rapidement soumise à une croissance exponentielle liée à l'attractivité touristique et résidentielle, en décalage complet avec la valeur fonctionnelle, et culturelle actuelle*». Les élus insulaires de montagne dénoncent une posture gouvernementale dont l'apparence et la forme dissimulent mal l'absence de réponse sérieuse, «*laissant le sentiment que l'on jauge, pour l'heure, la capacité de réaction des insulaires*». Et d'énumérer les «*seules solutions*», de trois ordres : «*la suspension immédiate de la mise en œuvre de cette décision ; une disposition argumentée, portée par le gouvernement, dans le cadre de la loi rectificative des finances, ou une loi organique propre à la Corse ; le transfert de la compétence fiscale à la C.T.C. pour élaborer une politique juste et adaptée, permettant de préserver le patrimoine rural et montagnard notamment, passant par une réforme constitutionnelle*». L'**ACEM** souligne la nécessité d'un véritable statut fiscal dérogatoire au droit commun, prenant en compte ces questions, mais aussi toutes celles liées à la véritable reconnaissance de la spécificité corse. «*La réussite populaire, la détermination, et la dignité doivent être au rendez-vous de ce 9 février, souligne-t-elle, car l'enjeu est crucial*».



Jean-Félix Acquaviva, Président de l'ACEM

Le Département 2B face aux dégradations de ses territoires protégés

Un certain nombre d'actes de dégradation sur le site de la **Réserve Naturelle de Biguglia** et sur les terrains du **Conservatoire du Littoral** ayant été tout récemment constatés, le **Département de Haute-Corse** en appelle à un civisme patrimonial et écologique, en faisant tout d'abord œuvre de pédagogie : «*Ces zones sont fragiles et leur équilibre est menacé par de tels agissements. Des agents assermentés sillonnent les rivages pour sensibiliser le public pour que ces écosystèmes soient préservés et respectés afin que chacun profite pleinement du merveilleux spectacle que nous offre la nature. Le Département de la Haute-Corse s'est engagé depuis plusieurs années dans une démarche de valorisation, de protection et d'accès libre à ces sites remarquables*». Ceci étant dit, l'institution précise que si «*la sensibilisation autour de la faune, de la flore et des écosystèmes est importante pour le grand public, les actions visant à réprimer les atteintes au milieu sont tout aussi fondamentales : il est du devoir de chacun d'adopter un comportement respectueux à l'égard de ces sites sensibles et de la réglementation en vigueur que la collectivité départementale ne manquera pas de rappeler en cas d'infraction. Tout acte d'incivilité est susceptible d'être suivi de sanctions*». A bon entendeur...

Le football corse a témoigné son éternel amour à Claude Papi

Ils sont venus, ils sont tous là... ou presque. Les absents avaient une bonne raison, car aucun n'a voulu manquer ce rendez-vous du souvenir et de l'estime à Claude Papi, le «divin chauve», figure emblématique du football corse, désormais consacré pour l'éternité.

Pour le 30^e anniversaire du départ prématuré du meneur de jeu bastiais, sa famille élargie au peuple portovecchiais a organisé un match de gala sur fond de retrouvailles. Un moment où l'émotion s'est mêlée à l'amour du football, en toute simplicité et avec une grande sincérité. Depuis son paradis, **Claude** a dû apprécier. Lui, l'anti-star, le **Corse** à tout jamais enraciné, le **Portovecchiais** de cœur, le footballeur pétri de qualités, tout comme l'homme. 30 ans après sa brutale disparition à l'âge de 33 ans, **Claude Papi** est toujours présent dans les mémoires, comme le footballeur corse référent.

Une icône pour qui se veut supporter du **SCB**. Pour qui aime le football.

Le vibrant «**Claude, on t'aime**» de **Paul Rossi**, qui avait en charge d'animer le prestigieux rendez-vous a résonné avec force dans les travées du **stade de Porto Vecchio** qui porte le nom de l'enfant du pays. Jeunes et moins jeunes honoraient l'instant de leur présence, pour partager avec sa famille, son épouse **Maddy**, ses filles **Marie-Jeanne** et **Stéphanie**, ses petits-enfants **Petru** et **Paulusantu**, ses frères, **Joseph**, et **Maurice**, son neveu **Raphaël**, tous ses parents, et amis, ce moment si particulier. Tellement particulier qu'il a ravivé, l'espace de quelques heures, cette épopée 78 qui fait la fierté du football corse. **Claude Papi** en a été le magicien chef d'orchestre. Personne n'a oublié... Personne.

Son frère **Marc**, souffrant, a suivi l'évènement depuis sa chambre d'hôpital... avec vue sur le stade. Pour ne rien perdre de ce rassemblement des amoureux du football corse, des passionnés du **SCB**, tous disciples d'un certain **Claude Papi**... N°10 mythique, à jamais un «*modèle*» pour le football et le sport corse. Mieux encore : un exemple à suivre !



Le salut du capitaine héroïque de la finale de coupe de France 81



Joseph Papi a rendu un émouvant hommage à son frère Claude



Poignée de mains entre Johnny Rep et Paulusantu, petit-fils de Claude Papi



Les gardiens du SECB !!!!



Une partie de l'équipe de 1978 autour de Maddy, l'épouse de Claude Papi

Au profit de la Marie-Do

Les bénéfices de cette affiche ont été reversés à l'association **La Marie-Do** qui s'est vue remettre plus de 9940 €. La plus belle opération faite à ce jour en faveur de cette association qui vise à collecter des fonds qui sont utilisés en **Corse** à travers des appels à projets menés en partenariat avec la **Ligue Contre le Cancer** et l'**Agence Régionale de la Santé**.

La famille de **Claude papi** remercie du fond du cœur tous ceux qui se sont investis pour que cet «*anniversaire*» soit une belle réussite : **Paul Rossi** pour sa présence au micro, **Hubert Tempête**, l'**associu I Baroni** de **Ghjacumu Anton Robin**, et **Vincent Gambini** qui a pris en charge la buvette, **Bureau 20** à **Bastia** qui a numérisé le fond **Claude Papi** et l'**Imprimerie Bastiaise** pour l'impression et l'agencement de l'exposition installée au **centre culturel de Porto Vecchio**, **Bureautique 2A** pour la billetterie, la **Ligue Corse de Football** pour la mise à disposition des arbitres, le **Conseil Général de Corse du Sud**, l'**Office de Tourisme de Purti Vecchju**, le coach **Frédéric Hantz** et les joueurs qui ont tous répondu présents, les clubs du **SCB**, de l'**ACA** et de l'**ASPV**, les **eaux de Zilia** pour leur donation sur le terrain et à la buvette, le service des sports avec **Jean-François Ciabrini** et **Christophe Berna**, les anciens joueurs du sporting, les journalistes, et le public pour sa chaleureuse participation.

Anima, un centre culturel dyna



Du théâtre, des courts-métrages, des spectacles de rue qui se déplacent dans de nombreux villages de la Plaine Orientale, des conférences, des expositions, des présentations d'ateliers... Pas de doute, la programmation de ce premier semestre 2013 confirme le centre Anima comme un des acteurs culturels majeurs de notre île. Zoom sur une structure active et dynamique.

Reconnu pour l'exigence et la qualité de son projet depuis 1992, le centre **Anima** est devenu un acteur incontournable de la vie culturelle de la **plaine orientale**. Ses actions concernent chaque année plus de 6 000 personnes. Il a des relations suivies avec la plupart des groupes, compagnies et institutions culturelles et artistiques de l'île. Ses actions sont menées grâce à un réel engagement bénévole de ses membres regroupés autour d'un projet associatif en constante évolution, et s'appuient sur une équipe de quatorze salariés.



Entretien avec sa Présidente, Marie-Odile Perrot.

► Pouvez-vous nous présenter votre structure en quelques mots ?

Anima est une association loi 1901 qui a fêté ses vingt ans l'an passé. Créée à l'initiative de Timothée Pieri (alors maire de Prunelli di Fiumorbo), elle n'a cessé de grandir. Très vite l'école de musique Anima a été mise en place grâce à la volonté et à l'énergie d'Andrée Neyret, notre ancienne présidente : cette école compte actuellement 140 élèves

pour 8 professeurs. Au fil du temps, l'association a également mis en place des ateliers d'aquarelle puis d'arts plastiques. Conventionnée par la CTC, le Conseil Général, et subventionnée par les mairies, Anima, reconnue depuis quelques années comme centre culturel, s'est lancée dans la programmation de spectacles, cinéma, résidences d'artistes, conférences, lectures, expositions, spectacles de rue. Et depuis la rentrée elle a élargi ses compétences en proposant des ateliers chant, du théâtre, des arts du cirque... Mais on ne peut parler d'Anima sans mettre en avant tout le travail avec les scolaires qui nous tient à cœur : 2000 élèves ont participé l'an

passé aux actions que nous avons proposées aux établissements de la région, de la maternelle au lycée. Il faut également souligner notre soutien à la création insulaire par l'intermédiaire de notre adhésion à différents réseaux : RéZo, cercle de midi...

► La programmation des mois de février et mars est riche et éclectique. Quels en sont les temps forts ?

Difficile de faire des choix dans cette belle programmation qu'Olivier Van der Beken, notre directeur, nous a concoctée... et impossible de faire un choix car, pour nous, tout est important ! Le 9 février, la salle Cardiccia accueillera le tremplin RéZo avec trois groupes : «**Yourcellosound**», «**Le borgne**» et «**Andà**» ; le 2 mars, on pourra voir la générale d'une pièce de théâtre de la **Cie Thé à trois** qui aura terminé une résidence d'artiste chez nous : «**L'enclos de l'éléphant**» d'E. Lepage ; le vendredi 8 mars, toujours à la salle Cardiccia, ce sera du théâtre avec «**U chjarasgetu**» de la Compagnie **Unita Teatrale** (une adaptation de **la Cerisaie** de Tchekov en langue corse surtitrée en français) ; le samedi 6 mars, on pourra assister à «**une mort moderne**», conférence du **Dr Storm** (une «fausse» conférence sur une improbable réforme du système hospitalier) ; le dimanche 24 mars, «**In a sulitùdina di i campi di cutonu**», une seconde pièce bilingue français-corse surtitrée ; et enfin, à partir du 30 mars et pour une semaine, l'**E.M.A.** fait son festival en donnant carte blanche à **Pierre Reboulleau** : le 30 avec **Fabienne Marchangeli**, le 31 **Metropolis** en ciné-concert, le 1^{er} et le 2 avril avec du jazz : le «**Pierre Reboulleau group**» et le conservatoire **Henri Tomasi**. Nous clôturerons la semaine les 5 et 6 avril avec le concert des élèves et des profs. Cette semaine-là est toujours un grand moment musical de partage entre les élèves, les professeurs, les artistes invités et le public... Nous l'attendons avec impatience !

Renseignements, Réservations, Inscriptions

CENTRE CULTUREL ANIMA

Casamuzzone, 20243 Prunelli di Fium'Orbu

Tél. **04.95.56.26.67.**

m@il: **anima.centreculturel@sfr.fr**

Site: **http://www.centreculturelanima.fr**

Zoom sur la carte blanche donnée à Pierre Reboulleau

Lundi 1 avril : Pierre Reboulleau group

Cette carte blanche sera l'occasion pour **Pierre Reboulleau** de retrouver d'anciens complices : **Manu Codjia** (guitare) et **Johan Renard** (violon), rencontrés il y a une vingtaine d'années au **Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris**. Ils se livreront à un des plaisirs de leurs rencontres : un programme improvisé.

Mardi 2 Avril : Jazz session and Co

Cette soirée sera une rencontre entre la classe de jazz du **Conservatoire Henri Tomasi** et les professeurs de l'école de musique **Anima** (qui vous réservent aussi quelques surprises...)

mique !

► Vous proposez de nombreux spectacles gratuits. Quel est votre modèle économique ?

Anima est subventionnée, en tout premier lieu par la CTC et également par le Conseil Général, et par une dizaine de communes de la région, ce qui nous permet de proposer la gratuité de certains spectacles ou un tarif d'entrée à 15€. Depuis la rentrée 2012, grâce à une augmentation de l'aide de la CTC, les actions que nous proposons aux scolaires sont gratuites.

Anima est certes subventionnée mais c'est également grâce à la participation active et bénévole de tous les membres d'Anima (accueil des artistes, préparation de buffets, accompagnement, logement...) que l'on arrive à réduire considérablement nos coûts de fonctionnement. Il faut également souligner que ni le directeur, ni ses collaborateurs ne sont avares de leur temps et de leur peine !

► Comment parvenez-vous à organiser des événements aussi nombreux et de qualité ?

Olivier Van der Beken, notre directeur, a créé depuis de longues années des liens étroits avec de nombreux artistes, suivant et soutenant leur travail. Il a su aussi développer des relations avec les programmeurs et acteurs de la vie culturelle insulaire. Ceux-ci n'hésitent pas à nous soutenir et être présents, souvent à titre gracieux, notamment lors du festival de l'E.M.A. Grâce à Olivier toujours, Anima a été la première structure insulaire à adhérer au cercle de midi et grâce à cette adhésion, Anima a accès à tout le réseau de programmeurs et de scènes de la région PACA, voire plus... De très beaux projets sont en préparation. Et bien sûr, pour nous, comme pour beaucoup d'associations, le bénévolat fait la différence. L'équipe d'Anima, le C.A. et ses membres, ont toujours su répondre présents pour soutenir et mettre en œuvre les objectifs de l'association. Notre point fort : l'accueil, celui des élèves, celui des publics, celui des artistes que nous recevons. Grâce à lui, Anima a vraiment une âme et elle le partage toujours avec un immense plaisir.

MEMORIA / PAR M.V.

L'hommage d'un Préfet à un autre

Il y a 15 ans, le préfet Claude Erignac était assassiné à Ajaccio, rue Colonel Colonna d'Ornano. Le 5 février 2013, à cet endroit même, le Préfet Strzoda lui rendait hommage, avant de rejoindre à Paris la famille Erignac, Manuel Valls et tous les Préfets de France pour une autre cérémonie solennelle.

«Un artisan du grand chantier de l'œuvre commune»

Dans son discours du 5 février 2013, en de tristes lieux, le **Préfet de Corse** a tenu tout d'abord à saluer la mémoire d'un «*homme de cœur et de conviction, attentif à chacun, tolérant et déterminé, dont l'assassinat a plongé une famille entière dans une profonde souffrance*», et celle d'un «*serviteur de l'État et de la République dont l'engagement professionnel a toujours été fondé sur «l'utilité commune», selon le principe proclamé par la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789*». «*Son action de préfet trouvait sa légitimité et sa finalité dans la mission que le Gouvernement lui avait confiée au nom de la Nation, a rappelé celui qui occupe aujourd'hui le bureau où trône encore la photo du Préfet Erignac. Gardien de la légalité, responsable de la paix civile, il fut aussi attentif aux personnes, car pour lui, la République devait avant tout être une République solidaire. Cela l'a amené à être disponible pour tous ceux, sans distinction, qui avaient besoin de compréhension, d'écoute, d'appui. Il mettait également un honneur à se considérer comme un artisan du chantier qui définit l'œuvre commune. Au nom de ce chantier de l'œuvre commune, il tirait vers le haut, c'est-à-dire l'intérêt national, les préoccupations de ses interlocuteurs, et il s'efforçait d'unir ses partenaires locaux sur les terrains d'action du développement et de la solidarité. La conception qu'avait Claude Erignac de sa fonction est plus que jamais d'actualité, car elle repose sur une vocation de service et sur l'éthique de la République.*»



Le Préfet Strzoda au côtés du Préfet Le Franc, et en présence de toutes les autorités, lors du vibrant hommage à Claude Erignac, 15 ans après sa mort

«15 ans après, son engagement prend tout son sens»

C'est, enfin, dans son rôle de **Préfet** «*au service de la Corse*», que **Claude Erignac** a été honoré : «*Cette terre de Corse, il avait appris à l'aimer, et il avait réussi à y faire aimer l'État. Parce qu'il représentait l'État au travail. Parce que son ambition était d'y faire vivre les lois et les valeurs de la République. Quinze ans après, son engagement prend tout particulièrement son sens : parce que la Corse est confrontée à une crise économique et à des difficultés sociales qui fragilisent la cohésion de la communauté insulaire ; parce que la société corse est troublée et inquiète en raison du fléau de la grande criminalité ; parce qu'il se développe, chez certains, un sentiment d'incompréhension par rapport à la France continentale, qui les pousse à douter de la République. La conviction qui animait Claude Erignac est partagée aujourd'hui avec force par toutes celles et tous ceux qui servent l'État en Corse. Plus que jamais, la République a besoin d'une Corse plus sûre, plus productive, plus solidaire et plus juste dans un monde méditerranéen en pleine mutation. Plus que jamais, la Corse a besoin de s'amarrer à la République pour que sa jeunesse accède au travail, au logement et puisse envisager son avenir avec confiance*».

Vagabondage

Par Toussaint Lenziani

Je viens de voir à la télé une émission sur les chanteurs, disons «de tous les temps». C'est ainsi que l'on a «exhumé» de vieilles gloires dont certains noms ne sont même pas connus de leurs parents.

Eh bien – et accrochez-vous – on n'a même pas dit un mot sur Tino Rossi qui durant des décennies fut l'immense vedette de la chanson française alors que l'on évoque certains chanteurs qui ont dû vendre deux disques à condition que leur belle-mère en ait acheté un ! Honte ou plutôt «vergogna» à «sti sumeri» !

J'ai en revanche beaucoup apprécié l'émission intitulée «Je t'aime à l'Italienne»... Suriente, Naboli, mélange de chansons, de palabres où les mains jouaient un grand rôle et qui me rappelleront une réflexion du grand Vittorio de Sica toute teintée de macagna : «Les Italiens sont de grands acteurs sauf quelques artistes». Et l'on ne peut voir Naples sans évoquer le «Naples aux baisers de feu» où le beau Tino séduisait Mireille Balin et Viviane Romance.

Nous eûmes droit à une escale vénitienne au magnifique théâtre-opéra «A Fenicce» et même un clin d'œil à La Scala de Milan». Pavarotti, à Alagna, Di Stefano... Sans oublier de faire un retour chez nous avec les Vezzani, Luccioni, Brunini, Micheletti, Romantini...

Changeons de sujet, bifurquons sur le sport... Le dernier grand Prix d'Amérique (hippisme) avait un grand favori, Ready Cash, qui restait sur deux grandes victoires.

Hélas, pour les «sentimentaux», le crack de Philippe Allaire a dû se contenter de la seconde place, battu par Royal Dream, cher à la famille Dubois.

Ceci dit, Ready Cash pourra quand même présenter un élogieux palmarès avec Deux Grands Prix d'Amérique et une seconde place affichant plus de 3 millions et demi de gains. Micca male, no ?

L'autre grand évènement a été «Le Vendée Globe» remporté par un tout jeune homme de 29 ans à la gueule d'ange : François Gabart. Durant 78 jours, seul sur son bateau, il a dompté l'Atlantique et salué au passage le Cap Horn. Tous les records sont battus par ce garçon, ingénieur, perfectionniste, dont l'interview, à l'arrivée, fut toute d'humilité et de bon sens. Les Sables d'Olonne lui ont réservé un accueil de star car dans ces endroits on sait tout ce que la mer peut cacher comme pièges... Et naviguer seul durant 78 jours est une rude performance. Et, qui sait, la France a peut-être trouver son nouvel ange de la mer... Un second Tabarly ?

A SAVOIR

Le 11 mars, à Ajaccio, aura lieu un Colloque sur l'*Insuffisance Rénale et le Don d'Organe*, à la **Salle des Congrès**, à l'initiative de l'**Association de Lutte contre l'insuffisance rénale chronique et pour la promotion du don d'organe en Corse (AIRCDOC)**, présidée par **René Sialelli**.

Ce dimanche 10 février, à 18h, au **Palais Fesch – Musée des Beaux-Arts – à Ajaccio**, se produira le quatuor **Ludwig** sur le thème de l'âme russe. Billetterie à l'**Espace Diamant** et sur place, le jour du concert, à partir de 17h. **Tél : 04 95 50 40 80**.

Depuis le lundi 4 février 2013, la nouvelle agence **MSA Ajaccio** accueille les assurés sociaux agricoles, à l'**Avenue du Mont-Thabor** (immeuble MAIF), du lundi au vendredi de 8h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h30 (16h le vendredi). Accueil téléphonique au : **04 95 29 27 18**.

D'ICI ET D'AILLEURS

PERI : le **Centre Social et Culturel «U Liamu Gravunincu»**, durant les vacances scolaires de février, propose, pour les enfants, des activités artistiques et sportives, organisées en partenariat avec le **Judo Club de Peri**, l'**Association «Hé Listessa»** et la **Société Ajaccienne d'Escrime**. **Inscriptions : ULG, Facciata Rossa, 20167 Peri**. **Tél : 04 95 53 72 00 ou 06 28 50 84 68**.

OLMETO : l'équipe du **CAO** organise le samedi 16 février, à partir de 20h, à la **Salle des Fêtes**, sa traditionnelle soirée Pulenta-Figatèddu-Brocciu, agrémentée d'un apéritif de bienvenue, de charcuterie de pays, de desserts avec un ¼ de vins compris dans un menu fixé à 25 €, avec animation musicale. **Réservation au : 06 18 90 11 43**.

PROPRIANO : le bus de l'**Etablissement Français du Sang** accueillera le public à l'**avenue Napoléon III**, le jeudi 28 février de 10h à 14h.

SAINTE-MARIE-SICCHÉ : le 17 février se déroulera le rendez-vous annuel des malades, dans le cadre de la **Fête de Notre Dame de Lourdes**. Un rassemblement qui sera présidé par **Olivier De Germay**, à partir de 14h, avec la célébration de l'**Eucharistie** à 15h. Un goûter offert par la paroisse conclura cet après-midi. Il se déroulera dans la **Salle Polyvalente** mise à disposition gracieusement par la **Commune**. Pour le transport à partir d'**Ajaccio**, s'inscrire auprès de **Caroline Rocca** au : **06 16 18 85 70**.

PROPRIANO : au profit de l'**Eglise Notre Dame de la Miséricorde**, un concert de **Dédé Sekli** est programmé au **Théâtre**, le samedi 16 février, à 21h. «**A prima volta**» est le thème de ce concert, et la vente des billets aura lieu à l'**Office de Tourisme** : **04 95 76 01 49** ou au **Théâtre** : **04 95 76 70 00**.

BONIFACIO : le lundi 11 février, à 11h, à la **Salle Saint-Jacques**, la municipalité organise une réunion publique à laquelle sont conviés les riverains et les commerçants du **port de Plaisance**, dans le cadre de la seconde tranche des travaux d'aménagement global.

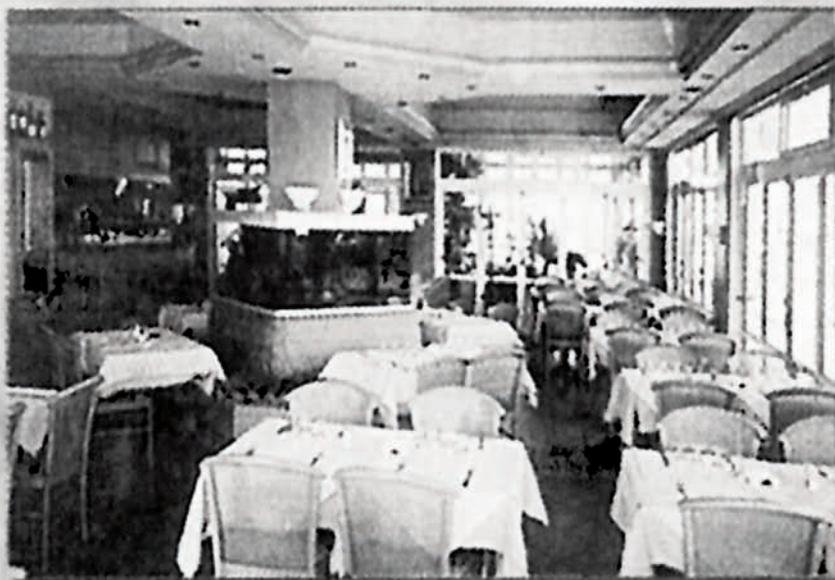
GHISONACCIA : tous les vendredis, de 14h à 16h, à l'ancienne école, derrière la **Mairie**, l'**Association Saint-Vincent de Paul** assure à travers ses bénévoles, une permanence, à destination des personnes âgées, seules ou en difficulté. **Tél : 06 81 07 18 37**.

OLMI-CAPPELLA : le mercredi 15 février, à 16h, **Salle du Conseil Municipal**, se tiendra l'Assemblée Générale de l'**Office du Tourisme du Giussani**.

LUMIO : un atelier photographique sera organisé du vendredi 15 février au soir au dimanche 17 février au soir, par l'**Association Ventu di Mare**, sur le thème : «**Immersion dans le paysage, entre poésie et documentaire**». Ce stage sera animé par **Bastien Defives** (www.bastien-defives.fr). Les inscriptions se feront auprès de **Laure Prieur** au : **06 74 64 08 07 – Tarif : 60 €**.

CLAUDIUS RESTAURANT

PIZZERIA - POISSONS



BANQUET - REPAS D'AFFAIRES - LUNCH - RECEPTION

PORT TOGA - BASTIA - TÉL : 04 95 31 73 54

OUVERT APRÈS LES MATCHS DE FOOTBALL !



Centre d'affaires

Location de bureaux

Services aux entreprises

Location de salle de réunion

Domiciliation d'entreprises

Solutions informatiques

Communication

**Domiciliez votre
entreprise pour**

**39€ ht
par mois.**

Deux adresses pour mieux vous servir :

Imm. IMHOTEP
ZI de CEPPE
20 620 BIGUGLIA

04.95.33.49.83.

Espace Commercial

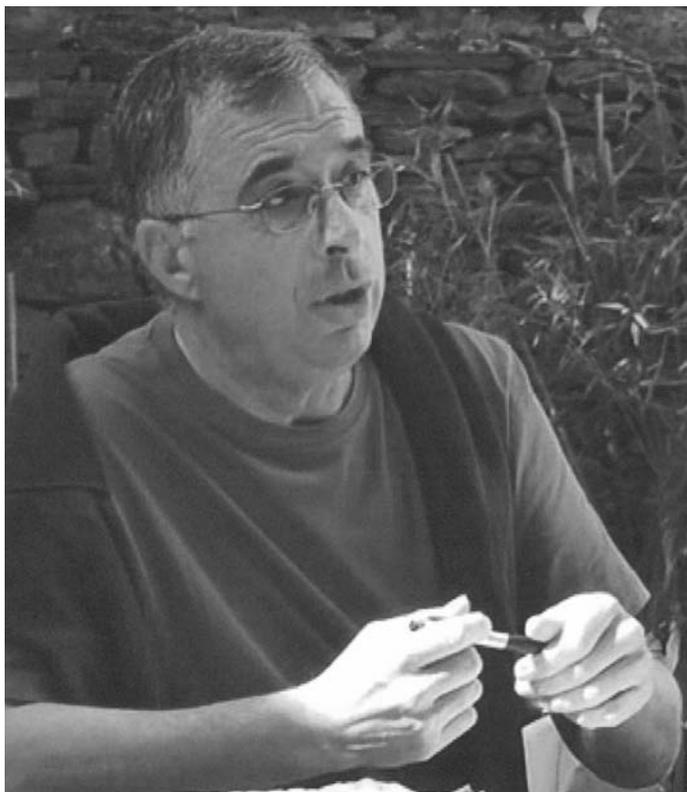
20 217 SAINT FLORENT

04.95.37.20.22.

www.agis2b.fr

Ange-Laurent Bindi

«L'écriture occupe la première place dans ma vie !»



Dans le cœur de tout avocat, un écrivain potentiel sommeille... Côté Cour mais aussi, depuis plus de vingt ans côté jardin, **Ange-Laurent Bindi** cultive l'écriture au quotidien. Il jongle avec les mots, les cisèle, les savoure, un bel espace de liberté dont il ne saurait désormais se passer !

Sa passion pour l'écriture passe aussi par la rencontre avec des auteurs : il fréquente le **Café littéraire Musa Nostra**. Fort d'une soixantaine d'adhérents, **Musa Nostra** favorise les rencontres avec des écrivains de renom, notamment **Marie Ferranti**, **Jérôme Ferranti** qu'on ne présente plus, **Hélène Sanguinetti**. Un lieu idéal pour se tenir au courant de l'actualité littéraire, notamment de la parution du dernier ouvrage d'**Ange-Laurent Bindi**, «**Formulaire – Poétique du droit**» aux Editions l'Harmattan.

► **Ange-Laurent Bindi vous êtes, à la fois, avocat et écrivain. Votre dernier ouvrage est sous-titré «Poétique du droit». N'y a-t-il pas là un paradoxe alors que, pour beaucoup, le droit est synonyme de rigueur et de précision à la différence de la poésie, proche, le plus souvent, du rêve, de l'évasion, de la liberté ? Seriez-vous un avocat poète ?**

En plaçant, un avocat est un artiste. La poésie se définit comme une élévation et non comme une évasion. Elle permet le travail de l'écriture et de la pensée. C'est une réaction contre l'écriture romanesque s'appuyant sur le drame comme chez Dostoïevski, Victor Hugo ou Camus.

► **Vous qualifiez, avec modestie, votre ouvrage «d'esquisse». Ne s'agit-il pas, plutôt, d'un ouvrage de réflexion qui s'appuie sur votre longue expérience professionnelle du barreau ou d'un exercice de style ?**

«Les meilleures plumes sont les avocats soucieux de rédiger leurs actes avec exactitude» : c'est le constat d'**Ange-Laurent Bindi**, avocat depuis trente-six ans au Barreau de Bastia. Mieux : c'est pour lui une véritable ligne de conduite. La langue française, quand on la respecte, est si riche de subtilités, de nuances, de précision, un allié précieux pour ceux qui sont chargés de la défense du Droit.

Mon ouvrage est également une recherche. Lorsque j'ai commencé à écrire «Formulaire» je ne savais pas où j'allais. Ma démarche s'inspirait de celle de Borges. Aveugle, il dictait phrase après phrase, développant un discours discontinu, série de phrases ininterrompues, en allant toujours plus loin ...

► **A qui s'adresse votre livre ?**

Mon livre n'est pas un essai, pas davantage une thèse. Il est largement autobiographique, personnel. C'est l'application du principe que l'on peut se passer du roman et du non roman pour exposer ses idées. «Formulaire» s'adresse à tous. Il ne privilégie aucun lectorat.

► **Dans les 115 pages de «Formulaire», vous abordez une trentaine de sujets aussi différents que le mariage, la nationalité, la filiation, la transaction. Quel rapport voyez-vous entre tous ces thèmes ?**

Il existe une unité entre tous ces thèmes. Ils ont été choisis selon la difficulté à résoudre et du point de vue de l'écriture.

► **Concernant le mariage, auquel vous consacrez un chapitre entier, vous affirmez «le consentement est libre et formel». Que voulez-vous dire ?**

Pour moi, il n'y a jamais de consentement véritable. Le mariage à deux n'existe pas. Je continue seul dans le mariage. C'est ce que je crois avoir compris dans la pensée de Lacan qui, globalement, affirme : l'amour n'existe pas, il reste égocentrique, vite dit.

► **Actuellement «le mariage pour tous», c'est-à-dire le mariage entre deux personnes du même sexe, est débattu à l'Assemblée Nationale. Cette question divise nos compatriotes. Dans quel camp vous situez-vous ?**

Je ne suis ni pour ni contre le mariage pour tous. J'éprouve, néanmoins, quelques réticences à me ranger aux côtés de certains opposants. On ne peut aller contre l'évolution de la société. L'union entre personnes du même sexe existe déjà dans les faits, il faut leur reconnaître les mêmes droits qu'aux couples hétérosexuels. Le problème c'est les enfants. Où est le choix ? C'est le problème que pose le dessin de Kafka (ci-joint) il montre une échelle ouverte permettant le



passage de l'individu qui voudrait s'en aller. Mais l'espace, au dehors de l'échelle, c'est la même chose. L'individu peut enjamber l'échelle, passer au travers, où va-t-il ? Où qu'il aille, il restera enfermé, il n'a pas le choix il est enfermé.

► **Comment vous définissez-vous ? Avocat généraliste ou avocat spécialisé ?**

Je suis avocat généraliste avec une spécialisation en droit rural. Parmi les ruraux, je retrouve les paysans que j'ai connus lorsque j'étais enfant et, spécialement, mon grand-père. C'était un petit cultivateur comme il en existait, dans les années soixante, dans nos villages.

► **Revenons à la littérature. Quels sont vos projets ?**

J'ai plusieurs livres en chantier dont un ouvrage à la Joyce avec unité de lieu, de temps et d'action. Je raconte une journée dans un quartier où j'ai vécu, le Nouveau Port de Bastia. Par ailleurs j'aimerais toucher au théâtre avec une pièce à trois personnages principaux, le juge, l'avocat et le prévenu. Trois personnages qui changeraient de rôle au cours de la pièce, le juge devenant l'avocat, le prévenu prenant la place du juge, bref on ne saurait plus qui est qui ! Le juge ne sait que se juger lui-même, y compris quand il fait preuve de mansuétude, ou qu'il refuse de juger. C'est la définition même du drame dans la Grèce Antique, selon moi, avec les masques.

► **Quelle place occupe la littérature dans votre vie ?**

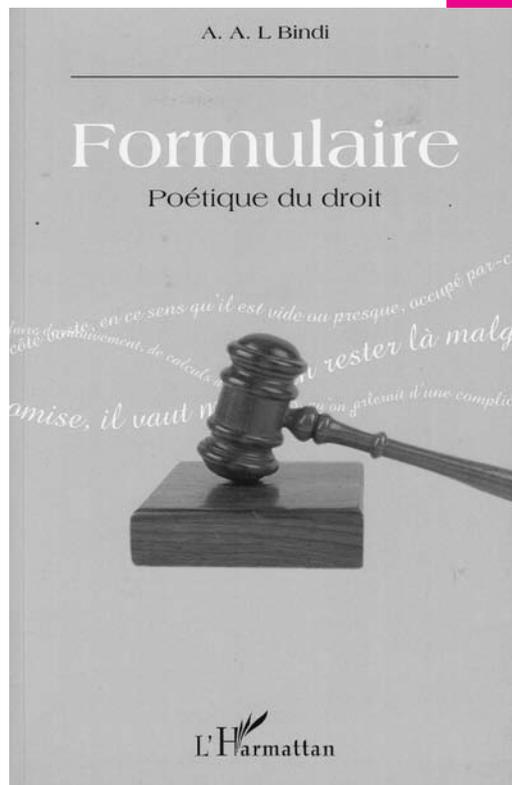
Ce n'est pas la littérature qui occupe la première place dans ma vie, c'est bien plus l'écriture.

► **Quels sont vos auteurs préférés ?**

Camus fut mon premier choc en littérature avec son roman «L'Étranger». Je l'ai découvert à l'âge de 14 ans. Ensuite il y eut Joyce, Kafka, Rainer Maria Rilke, Edgar Poe, Fernando Pessoa, Sczcentuky...

► **Pourriez-vous abandonner votre métier d'avocat pour vous consacrer exclusivement à l'écriture ?**

Oui, et le temps presse !



Principaux ouvrages d'Ange-Laurent Bindi, Editions l'Harmattan :

Naufrage de l'autonomisme corse (1982/1987) - 1990

Autonomisme : luttes d'émancipation en Corse et ailleurs (1984-1989) - 1990

Adresse au père - 2007

Elle - 2008

S. Lettre à Sylvie - 2009

Formulaire - 2012

AGENDA / PAR M.V.

PORTO-VECCHIO

Bernard Queysanne à Casa di Lume

Le 16 février, la Cinéma-thèque de Corse reçoit l'écrivain-cinéaste Bernard Queysanne pour une soirée qui lui est tout spécialement dédiée. Au programme, la projection à 18h de son film réalisé



Jane Birkin dans "Le Diable au coeur"

en 1976, «*Le Diable au cœur*», avec Jane Birkin, et à 21h de «*Un homme qui dort*», co-réalisé en 1974 avec Georges Perec, et où l'on retrouve Jacques Spiesser aux côtés, cette fois, non plus de Jane Birkin, mais de Ludmila Mikaël. Rappelons que Bernard Queysanne a débuté sa carrière comme assistant-réalisateur, assistant monteur et photographe de plateau. Il a également été directeur de production sur de nombreux films : ceux de Georges Franju, Philippe Labro, Robert Enrico, Serge Korber... Parallèlement à ses activités d'assistant, il a réalisé plusieurs courts-métrages. «*Un homme qui dort*» est son premier long-métrage. Il remporta le Prix Jean Vigo.

GROSSETO PRUGNA

A l'heure du Printemps des poètes

Deux femmes et une passion commune pour la poésie : Valérie Bozzi, maire de Grosseto-Prugna Porticcio et Jackie Raimondi, récitante, organisent, pour la 5^{ème} année sur la commune, le Printemps des Poètes. Une musicienne sera l'invitée d'honneur de cette édition : Nolwenn Arzel, harpiste internationale, qui interviendra le jeudi 7 mars au collège de Porticcio à 13h30, puis le vendredi 8 à l'école élémentaire de Porticcio pour un concert d'une heure, avant de clôturer la manifestation en l'église de Grosseto, le dimanche 10 mars à partir de 16h.



Nolwenn Arzel, invitée d'honneur 2013



Le poète Pablo Neruda au centre de cette édition

L'ouverture officielle de ce Printemps qui met à l'honneur le grand poète chilien Pablo Neruda est prévue, quant à elle, le samedi 9 mars à Marina Viva. A partir de 14h, l'éditeur Jean-Jacques Colonna d'Istria accueillera, en compagnie des organisateurs, les participants et le public. Une conférence d'Yves Stalloni, professeur de Chaire supérieure, suivra à 15h, avant celle de Claude Giansily, à 17h.

A Settimana Corsa ©

7^{ème} semaine de l'année
du 8 au 14 février 2013

Les fêtes : le 8, Jacqueline - le 9, Apolline - le 10, Arnaud - le 11, Notre Dame de Lourdes - le 12, Mardi gras, Félix - le 13, Cendres, Béatrice - le 14, Valentin, Cyrille.

Un an déjà

Le 9 février, en Syrie, les troupes fidèles au gouvernement de Bachar el-Assad pilonnent la ville de Homs pour la sixième journée consécutive.

Le 9 février, le chef d'Al-Qaïda au Pakistan est tué par des tirs de drones de la CIA.

Le 10 février, La grève des policiers brésiliens sème le chaos avant le carnaval de Rio qui pourrait ne pas avoir lieu.

Le 11 février, 300.000 personnes descendent dans les rues de Lisbonne pour protester contre les mesures d'austérité, le Portugal étant l'un des pays européens les plus touchés par la crise. -

Le 13 février, à Kourou, en Guyane, le nouveau lanceur européen Vega prend son premier envol et place neuf satellites en orbite.

Le 14 février, le chef du gouvernement italien, Mario Monti, annonce que Rome ne sera finalement pas candidate aux Jeux olympiques de 2020, ceux-ci entraînant des dépenses inconsidérées.

L'esprit du monde

Même dans le mariage, le plaisir n'est légitime que quand le désir est partagé.

Jean-Jacques Rousseau

Le truc de la semaine

Pour que votre maison embaume lorsque vous passez l'aspirateur, glissez entre le filtre et la grille de sortie d'air un coton que vous aurez préalablement imbibé d'essence parfumée.

Les tablettes de l'Histoire

Le 9 février 2004, sortie du navigateur Internet Mozilla Firefox.

Le 10 février 1992, en Indiana, le boxeur américain Mike Tyson est reconnu coupable de viol sur la personne de Desiree Washington. Il purgera trois ans de prison.

Le 12 février 1993, en Angleterre, deux garçons âgés de dix ans enlèvent un bébé de deux ans dans un centre commercial de Liverpool et le battent à mort. Ils seront condamnés à la prison à vie.

Le 14 février 2006, décès de l'acteur et humoriste Darry Cowl.

Petits conseils pratiques

Conserve

Si vous ne disposez pas d'un ouvre-boîte pour ouvrir une boîte de conserve, utilisez un bon couteau de cuisine pointu. Enfoncez la pointe dans la paroi de la boîte, juste sous le couvercle et, tout en maintenant fermement celle-ci, découpez-en tout le pourtour. C'est

assez facile, mais cela demande une certaine prudence pour vos doigts.

Oignons

Si vous avez des oignons trop piquants, faites-les macérer durant quelques heures dans le jus d'un citron mélangé à de l'eau, ou encore dans de l'huile d'olive, afin d'en adoucir la saveur.

Rouge à lèvres

Pour tester la couleur d'un rouge à lèvres et vous faire une idée du résultat qu'il donnera sur votre bouche, étalez-en une petite ligne sur l'intérieur de la dernière phalange d'un de vos auriculaires. C'est en effet à cet endroit que la couleur de la peau se rapproche le plus de celle de vos lèvres !

Huile de friture

Pour faire de bonnes fritures, utilisez plutôt de l'huile d'arachides, dont le goût neutre n'altérera pas vos aliments. Veillez également à changer très régulièrement votre huile, au bout de dix à douze utilisations.

Cors aux pieds

Si vous souffrez régulièrement de cors aux pieds, vous améliorerez la situation en portant quotidiennement, à la maison, des sandales munies de semelles en bois, et si possible sans chaussettes.



ABONNEZ-VOUS !

L'INFORMATEUR
Corse nouvelle

Raison sociale : _____

Nom et prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

1 an 42 Euros **1 mois gratuit !**

Informateur Corse Nouvelle (Service abonnement) - 1 rue Miot 20200 Bastia
 04 95 32 04 40 - Fax : 04 95 32 02 38 - E-mail : abo@icn-presse.fr

Informateur • CORSE NOUVELLE

DIRECTION - ADMINISTRATION
Tél. : 04 95 32 04 40 - Télécopie : 04 95 32 02 38

DIRECTEUR DE LA REDACTION : Pierre BARTOLI
Téléphone : 04 95 32 89 98

RÉDACTION : Téléphone 04 95 32 89 90
E-mail : redaction@informateurcorse.com
1, rue Miot - 20200 BASTIA

ANNONCES LÉGALES : Tél. 04 95 32 89 92
Télécopie : 04 95 32 02 38
E-mail : al@informateurcorse.com

Le prix de la ligne d'annonce légale est fixé par Arrêté Préfectoral, pour la Corse-du-Sud et pour la Haute-Corse : hors taxes 3,98 € (Le calibrage de filet à filet est fixé dans les mêmes conditions, descriptif remis aux annonceurs sur demande).

COMPTABILITÉ : Tél. 04 95 32 04 40
ABONNEMENTS : Tél. 04 95 32 89 97

RÉGIE DE LA PUBLICITÉ - ÉDITIONS SPÉCIALES ET ÉVÉNEMENTS : Tél. 06 75 12 93 47
E-mail : j.fabro-aurelli@corse-information.info

PRESSE EN LIGNE : www.corse-information.info

C.P.P.A.P. : 0314 | 88773

ISSN : 2114-009

IMPRESSION : AZ DIFFUSION - 20600 BASTIA

L'Informateur • Corse Nouvelle est membre du Syndicat de la Presse Hebdomadaire Régionale - L'Informateur Corse a été fondé en 1951 par Louis RIONI - Corse Nouvelle® fondée en 1948 et La Semaine Corse® fondée en 1969 sont protégées par l'antériorité et les dépôts - Toute reproduction, même partielle, est interdite sans l'autorisation expresse et écrite de l'éditeur (Loi du 11 mars 1957) - Dépôt légal à date de parution.

Stratégie

Reprise et Cession d'entreprise

Confidentialité

marcsimeoniconsulting.com

Chefs d'entreprise

gagnez
du temps & optimisez
vos décisions.

Financement, organisation, prévision...
notre équipe est à votre écoute
et vous propose des **solutions** « **sur-mesure** »
pour concrétiser vos projets.

MSC Marc Simeoni
Consulting

Le Développement Maîtrisé



C RSICA

UNA TERRA DI L'ECCELLENZA



LA **CORSE** SERA PRÉSENTE
AU **SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE**
DU **23 FÉVRIER** AU **3 MARS 2013**

PARIS PORTE DE VERSAILLES

HALL 7.2 - ALLÉE P - STAND 70

HALL 7.1 - ALLÉE H - STAND 17



L'EXCELLENCE D'UN TERROIR



www.corse.fr/sia2013